

téressant article de M. Maspero, où le savant égyptologue rend compte de la découverte d'une quantité de poupées dans un cimetière ancien.

Ces objets ne jouaient pas le rôle de banales offrandes; c'est à leur présence dans les sépultures que bien des êtres humains durent la vie.

Dans les temps préhistoriques, il était d'usage en Egypte d'égorger le boucher, le boulanger et le tailleur qui furent attachés au service d'un illustre personnage passant de vie à trépas, et d'enterrer leurs cadavres autour de sa momie: ils continueraient à le servir dans l'autre monde.

Quand les Egyptiens commencèrent à s'humaniser, les artisans et esclaves acquirent peu à peu le droit de se faire remplacer dans le paiement de ce suprême impôt du sang par des statuettes qui leur ressemblaient plus ou moins exactement.

D'où l'origine de ces poupées, qu'on retrouve en grand nombre dans la Haute-Egypte.

* * *

La Science de la Bastonnade. — Etrange science que celle-là, direz-vous, pour qu'elle trouve place dans cet article, mais aussi quelle étrange pitié que celle que certaines gens manifestent pour les brutes qui insultent les femmes et les enfants. Ne vient-on pas d'être obligé de mettre aux portes de nos académies de jeunes filles, des constables spéciaux, pour protéger nos enfants contre ces êtres malfaisants? En Danemark on vient d'adopter un autre moyen.

Depuis le 8 septembre dernier la peine de la bastonnade y est introduite conformément au récent vote des Chambres. Cette peine sera appliquée aux individus âgés de 18 à 55 ans qui se seront rendus coupables de délits de brutalité contre des personnes sans défense. Cette loi a été votée à la suite de nombreux actes de violence commis les années précédentes sur des femmes et des enfants, et qui terrorisèrent la population. Un grand nombre de dames avaient adressé au gouvernement une